

L'histoire de la papeterie mise à jour par les amis du vieux Tence

De l'industrialisation avec les frères Montgolfier au camp d'internement, tout un passé marqué aujourd'hui d'une manière indélébile avec l'inauguration d'une magnifique stèle.

Ce week-end fut particulièrement chargé pour les Amis du vieux Tence. Pendant plusieurs semaines, Michel Pabiou et ses amis ont préparé la journée commémorative en relation étroite avec Jean Pierre Houssel, président de la SHM (Société d'histoire de la montagne).

C'est d'abord au gymnase de la Lionchère que Michel Pabiou ouvrait cette commémoration avec l'intervention de Jean-Pierre Houssel et Auguste Rivet, secrétaire général du centre culturel départemental. Puis une brillante intervention de François

Boulet, professeur agrégé et docteur en Histoire, apportait un éclairage sur ce que fut le lieu Papeterie de Tence. Le conférencier, en présence d'un auditoire attentif, devait développer un sujet particulièrement passionnant : Tence face aux Espagnols, aux juifs et aux maquisards.

En présence de représentants de la famille de Montgolfier

A quelques kilomètres du village, la papeterie est un lieu chargé d'histoire. D'une vocation industrielle, les bâtiments qui ont connu plusieurs destinations furent démolis en 1973, après avoir abrité une entreprise de fabrication de velours. Mais auparavant, ce site – sur lequel des baraquements étaient également plantés – fut en 1939 réquisitionné par le gouvernement français. De centre d'hébergement, les locaux deviennent ensuite un lieu pour les réfugiés espagnols, puis allemands – juifs pour la plupart.

C'est sur les lieux de la papeterie, le long du Lignon, un coin aux mille charmes que se déroulait la cérémonie inaugurale de l'admirable stèle en granit blanc, réalisée par Pierre Sarda, de Grazac. Cette manifestation s'est également déroulée avec la participation de nombreux maires du canton de Tence ; du député Laurent Wauquiez ; du conseiller général Jean Digonnet ; de Pierre de Montgolfier, descendant direct des pa-



Accueil à la papeterie par Michel Pabiou, en présence des élus du canton.

petiers d'Annonay ; de Gérard Bollon ; et de plusieurs historiens.

Il appartenait à Michel Pabiou et Jacqueline Decultis, maire en exercice, d'accueillir la nombreuse assistance.

Les grandes dates

Jean-Pierre Houssel retraçait l'histoire du site de la papeterie avec ses différents volets industriels. Nous retiendrons les grands moments de ces trois siècles de l'industrie : 1645 lorsque Jean Boyer installe une papeterie ; en 1696 et jusqu'en 1730, quand les Montgolfier-Chelles lui donnent une certaine dimension ; et 1841 avec la fermeture de la papeterie. Avec l'essor en France du moulinage de la soie et la fabrication du velours, la papeterie reprend du service, Félix Brioude portant le site à son apogée à la fin du XIX^e siècle,

avec plus de deux cent cinquante emplois. Enfin en 1933, un bâtiment est cédé à l'œuvre des Enfants à la montagne, créée par le pasteur Comte. Actuellement, le seul témoin de la papeterie demeure le bassin taillé dans un bloc de granit et qui se trouve dans la cour de la ferme Pabiou.

Les intervenants qui se sont succédé ont tous souligné l'intérêt d'une telle initiative. Cette dernière représente un repère pour les générations à venir. Ceux qui le souhaitaient pouvaient poursuivre cette journée commémorative avec le circuit des moulins de Tence, et la découverte des différentes étapes de la roue hydraulique. Certains ont ensuite pu visiter la scierie de Mondet (XVIII^e siècle), la reconstitution d'un moulin au Cher et la micro centrale du Mazel.

GEORGES BAROU



La stèle rappelant un site industriel qui employa deux cent cinquante personnes.



Une nombreuse assistance était présente pour cet événement.

Le camp d'internement

Les faits sont assez récents et demeurent présents dans la mémoire de nombreux habitants du plateau.

En 1939, la papeterie est réquisitionnée et accueille des républicains espagnols qui fuient l'Espagne franquiste.

Un an plus tard, en 1940, après l'Armistice, au moins cent trente-deux juifs sont internés par le régime de Vichy. Le camp ferme en novembre 1940.

A part quelques évadés, les internés juifs sont transférés au camp de Gurs et seront ensuite déportés à Auschwitz-Birkenau.